

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES. Ed J. Lawless & Carrie C. Coppersmith, John Chandler & Octavia Harris, Geo. A. Ashford & Lulenia White, Griffin Warner & Matilda Lewis, Louis Fleury & Harriet Griffin.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Comparutions: Aug. Bertinieri, Albert Muller, actes de violence, Stéphen D'Assise, violation de la loi du dimanche.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Diana Brock & The Co., vs. Fidelity & Deposit Co. of Maryland, réclamation de \$71,82 sur un compte courant.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Louis H. Marron, Jr., à Francis J. Darcantel et épouse, un terrain et portion, Havane, Vertu, Magistat et Wassaw, 1554.

page légale, mais qui venait de briser entre eux et pour jamais tous liens de tendresse. Gilberte achevait: — Vous demeurerez ici... Rien n'y sera changé que mes propres sentiments...

Mon Oeil Mais ne paraissent-ils pas tout simplement doux et engageants? Ils vous sorrent au fond de la boîte. ZU ZU GINGER SNAPS Les meilleurs qui aient jamais été faits dans le pays de Gingembre. 5c LE PAQUET NATIONAL BISCUIT COMPANY

Mme Marguerite Tessier à Fernand Tessier, 2 trains, Esplanade, Kerlerue Johnson et Prieur.

FAITS DIVERS.

La récolte de coton. Le premier rapport du bureau des statistiques de Washington sur l'état de la récolte de coton de cette année a été rendu public hier à onze heures du matin à la Bourse du Coton de la Nouvelle-Orléans.

NOYE.

Félix McWilliams, un homme de couleur demeurant rue N. Rendon, 1010, s'est accidentellement noyé en se baignant dans le Bayou St-Jean hier soir à dix heures. Son corps a été repêché.

Conseil Municipal.

Le conseil municipal a tenu sa séance régulière hier à midi. Les membres étaient à peine en nombre requis et peu d'affaires ont été traitées. Dans son message ordinaire le maire énumère les documents qu'il communique au conseil, lesquels sont renvoyés aux comités compétents.

La Scarlatine

Peu de cas de scarlatine ont été signalés hier au bureau de santé de la ville. La maladie est incontestablement de caractère bénin, car malgré le nombre de cas existant actuellement il n'y a pas eu un seul décès hier.

Suppression du "Morning World".

Le juge E. D. Saunders, de la cour de circuit des Etats Unis, a rendu hier une décision dans l'affaire du "Morning World". Estimant qu'il n'y avait guère de chance de vendre le journal, il n'a pas cru qu'il serait juste de continuer à en permettre la publication à perte, et il a purement et simplement annulé l'ordre permettant de le publier...

Foire de St-François d'Assises.

La foire donnée au bénéfice de l'école de la paroisse St-François d'Assises, qui a commencé lundi et durera toute cette semaine, obtiendra assurément un grand succès, si l'on en juge par ce qui a obtenu les deux premiers soirs malgré le temps défavorable.

ECZEMA DEMANGE 55 ANS

Souffrit des Tortures Des sa Naissance — Clous Gros Comme des Noix — Etat Affreux et Travail Presque Impossible — Essayez Vainement Toute Sorte de Remèdes — Enfin COMPLETEMENT GUERI EN 8 MOIS PAR CUTICURA

"J'avais un eczéma qui me démangeait et me torturait depuis ma naissance, et je suis maintenant un homme de cinquante cinq ans. J'essayais sans cesse tous les remèdes dont on me parlait. J'étais véritablement dans un affreux état. A la fin j'avais songé à aller à l'étranger, mais j'étais pauvre et je n'avais pas de quoi voyager. J'étais tellement affaibli que je ne pouvais à peine travailler. Mr. Nelson R. Burnett me recommanda l'usage des Remèdes Cuticura, me disant qu'il était persuadé qu'ils me guériraient. J'employai le Savon, l'Onguent, le Résolitif et les Pilules Cuticura pendant à peu près huit mois, et je puis dire véritablement que je suis guéri. Je recommande cordialement les Remèdes Cuticura à tous ceux qui sont affligés comme je l'étais, croyant que, s'ils les emploient suivant les directions, ils les trouveront ce qu'ils leur représentent. Quoique ce remède ne peut être écrit par Mr. Burnett, qui certifie volontiers mes déclarations, c'est Mr. Bordwell, R. F. D. 3, Cedar Corners, Tipton, Ia., 17 Août, 1907."

AMUSEMENTS

EGLISE ST-MAURICE. FOIRE AU PROFIT DE LA SEULE EGLISE DANS LE PARC FRISCOVILLE, aux Abattoirs, SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI, 6, 7, 8 JUN 1908. ENTREE... 25 CENTS. GRATUITE POUR LES DAMES ET LES ENFANTS.

Inspection des bâtiments. A cause de la fréquence des incendies qui éclatent aux étages supérieurs dans le quartier commerçant, le marshal d'incendie Haggerty a donné à ses agents l'instruction minutieuse de tous les bâtiments et d'ordonner l'enlèvement des débris accumulés et un nettoyage complet.

INCENDIE.

Hier à trois heures du matin une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage de la rue Port, 1522, appartenant à Chas. Lieberman et occupé par Calhoun Ploger et Baptiste Ducoing. Les dommages d'environ \$1500 sont couverts par l'assurance.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaument. 1108-1112 Rue N. Remparts PHONES (HEMLOCK) 408 (HEMLOCK) 1004 W

VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaument.

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Voitures pour Bals, Mariages, Preménades, etc. Entièrement faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

WEST END. TOURNÉE NOUVELE. Tableaux Mouvants Modernes et Acclamations de Chants Illustrés. En charge de M. J. M. McKe. Trois engagements chaque soir.

HOTEL ET RESTAURANT DE WEST END. T. TRANCHINA. Ouvert toute l'année. Cuisine Française de la Saison avec Cadeaux et Soignements Berris. Prix raisonnables. 5 mai - 31

100-SHUBERT. Spectacle Continu de 12.30 à 10.30 P.M. Chaque Jour. Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

PETITES ANNONCES.

Demande — Une gardienne qui doit coucher à domicile. Salaire \$1.00. 19 mai.

AVIS SPECIAUX.

ASSOCIATION DU COMPTOIR D'ÉCHANGE (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans. 1er Juin 1908. Les examens de ce cours d'été ont lieu les 1908 (sauf un 1er octobre 1908) les Bureaux Association de la Nouvelle-Orléans fermeront leurs portes à 3 p.m. précédant le 25 mai, plus d'affaires après cette heure là. Les examens à midi comme à l'ordinaire. WARD HERN U. Directeur.

BUREAU DU SUPERINTENDANT DES ÉCOLES PUBLIQUES, National Academy Building, Nouvelle-Orléans, 2 mai 1908. Les examens de ce cours d'été ont lieu les 1908 (sauf un 1er octobre 1908) les Bureaux Association de la Nouvelle-Orléans fermeront leurs portes à 3 p.m. précédant le 25 mai, plus d'affaires après cette heure là. Les examens à midi comme à l'ordinaire. WARD HERN U. Directeur.

Vente de billets de loterie. Ed. Meunier, accusé de vente de billets de loterie, a été arrêté à l'angle des rues Bayou et Broad hier après midi par les détectives Mounier et Holyland. Il a été écroué au poste du quatrième précinct.

Edition Hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des nouvelles de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

—Je te le jure. —Vis-à-vis de moi au moins que vis-à-vis des autres? —J'en ai fait le serment. —Il s'agit d'un serment de nouveau.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07. Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur: Mlle Alice Villou. Jean Baptiste Jacques, originaire de Grandfontaine (Alsace-Lorraine). On recherche les héritiers de Pierre Hourcade Cabalé, dit Pierre Cabalé, ayant résidé en Louisiane ou au Texas vers 1860 ou 1870. Les personnes qui sont en mesure de fournir des renseignements sur le lieu et la date de son décès sont priées de les communiquer au consulat. Recherché pour règlement de succession: M. Henry Eugène Chaplain, âgé de 43 ans, natif d'Alençon (Orne). Fascicules de mobilisation à remettre à M. Joseph Antoine Cairé. Claude Auguste Faurie. Jean Françoise Gerber. Gaillet (Michel) Hau. Joseph Henri Mauté. J. M. Alexandre Pourtau. Louis Castimir Vidal. Alphonse Louis Vidal.

—C'est de qu'il fit. —Vous consentez, Claude? —Je consens. —Vous voyez que je ne vous ne traite pas en ennemi. —Que, dans mon ressentiment cependant bien légitime, vous devez en convenir, je ne me montrais pas vis-à-vis de vous impitoyable.

Jacqueline était là auprès de la vieille dame qui n'avait point consenti à descendre au jardin. Claude renvoya la fillette vers sa mère. Il lui parla cette fois sans brusquerie, sans dureté. Même, la tenant par la main, il l'accompagna jusqu'à la porte. Mais, dès qu'elle fut sortie, il tomba dans les bras de la vieille dame: —C'est fini, maman, c'est fini! —Que veux-tu dire, Claude. Que c'est-il passé entre ta femme et toi. —Ah! tout ce que tu peux t'imaginer de pire! —Mon enfant... —Gilberte ignore plus le secret du passé. —Elle sait tout ce que nous avions réussi à lui cacher jusqu'à ce jour! —Je m'en doutais, murmura la pauvre femme accablée. —Puis, après un frémissement d'anxiété: —Et alors? —Alors elle m'a dit ce qu'elle devait me dire, ce qui est logique, ce qui était fatal... Et c'est à moi maintenant à réparer le mal que j'ai causé.

—Une décision qui... à voir l'éclat résolu... tragique de ses yeux, devait être implacable. Après un moment de silence, la vieille dame murmura seulement: —Claude... je ne sais pas à quelle résolution tu t'es arrêté. Je ne te le demande pas. Mais je te supplie de ne pas oublier que je suis encore là moi, pour t'aimer... pour te consoler. —Permettez-moi aussi, mon pauvre enfant, de te rappeler que ce n'est pas seulement envers Gilberte, envers Jacqueline que tu as des devoirs à remplir. —Un fils bon et respectueux comme tu l'es se souvient certainement qu'il en existe aussi vis-à-vis de sa mère. Et comme il évitait de la regarder... comme elle tremblait plus fort à une supposition quelconque venait de faire brusquement, un soupçon angoissant qui lui traversait l'esprit et pendant qu'un frisson de glace la parcourait: —Claude... n'oublie pas... n'oublie jamais que je suis trop vieille pour rester seule au monde! Elle sentit les mains du malheureux trembler dans les siennes. Il ne protestait pas comme il l'eût fait contre ce qu'elle venait de dire. C'est donc qu'elle avait deviné juste... que, dans ce naufrage de toutes ses espérances, il pensait à la mort consolatrice... à la mort réparatrice aussi! —Mon enfant, tu n'as pas le droit de me laisser... "Je te l'ai dit déjà et je le répète encore à cette heure. "Oh! sans amertume, crois-le bien, mon Claude, mais parce qu'il faut que je te salue... que je te salue contre toi-même. —Pardonne-moi donc d'éroquer toi le passé. —Pardonne-moi de te rappeler que pour assurer ta tranquillité, ton repos, ta joie, je n'ai rien épargné autrefois. —"Quand tu avais du chagrin, ne t'ai-je pas toujours consolé de mon mieux? —"Lorsque tu étais souffrant, ne t'ai-je pas donné mes soins, mes jours, mes nuits sans compter? —Maman, pourquoi parler de tout cela? Ai-je donc jamais douté de ton affection... de ta tendresse? —Non, mon Claude, mais tout à l'heure je pouvais parfaitement, moi, donner de la tienne. —Et il ne le fait pas. —"Il faut que je garde en toi la confiance que tu as toujours eue... que tu as toujours en moi. —"Moi aussi, j'ai passé jadis par d'épouvantables épreuves. —"J'adorais ton père, et lorsqu'il mourut, il me sembla que c'était toute ma vie qui se brisait. —"Moi aussi j'envisageais l'exis-

tence comme un long... comme un insupportable martyre... —Mais tu étais là, Claude, et pas un instant l'idée ne me vint de me dérober... par une mort facile... à mon devoir de mère. —"Je te demande aujourd'hui d'avoir ce même courage que j'ai eu, moi pauvre femme, autrefois. —"Quelque grand que soit ton désespoir, tu dois le surmonter. —"Le temps, tu verras, pour toi comme pour tous les autres, adoncra atténuer un peu ta peine. —"Allons, chasse ces pensées épouvantables qui envahissent déjà ton esprit. —"Tu dois être un homme... Tu dois te conduire en homme, Claude! —"Tout comme lorsqu'il était petit enfant et qu'il confiait son chagrin à sa mère, il avait maintenant abattu son front sur l'épaule de la vieille dame; mais il ne parlait pas, il ne répondait pas; il pleurait. —"Il pleura longtemps. —"Puis, quand cette crise de larmes fut un peu calmée: —"Tu as eu raison, ma mère, de me parler comme tu viens de le faire... de me rappeler des devoirs que — dans l'affolement produit en moi-même par les souffrances que je viens d'endurer — j'oubliais. —"Il n'en sera plus de même à présent; j'accomplirai mon devoir, quelque dur qu'il soit. —"Tu me le jures?"